

Périgueux : ils ont sauvé la vie d'un copain

Deux étudiants ont sauvé un de leurs camarades qui a fait un arrêt cardiaque à la fac.

Des héros ? Patrick Santos et Romain Roos, 18 ans, n'iraient sûrement pas jusque-là. Mais c'est ce qu'ils ont entendu ces derniers jours après le sauvetage d'un de leurs camarades. Jeudi 11 octobre, lorsque les deux étudiants en 1^{re} année AES s'appêtent à entrer en cours, vers 8 h 30, ils aperçoivent un camarade de promo, Mathieu, par terre, dans le hall du campus Périgord.

Jeunes sapeurs-pompiers depuis le mois d'avril, ils comprennent tout de suite qu'il y a un problème. Et démarrent les premiers gestes de sauvetage appris chez les pompiers. « On a vérifié sa conscience, il ne répondait pas. On a vérifié sa respiration et son pouls : il n'y avait rien. On l'a retourné et on a commencé le massage cardiaque », racontent les deux étudiants habitant Vergt, et rattachés au centre des pompiers de cette commune. Entourés de dizaines d'élèves, ils font un massage cardiaque pendant 5 à 10 minutes.

Sorti du coma

« Il y avait beaucoup de monde. Des professeurs sont venus nous voir et on leur a dit qu'on était pompiers volontaires. Ils ont fait évacuer les personnes qui se trouvaient autour », se souviennent les jeunes gens. « J'ai crié en demandant le défibrillateur. Quelqu'un nous l'a apporté. Mais les pompiers sont arrivés à ce moment-là. Ils ont pris la situation en main », explique Patrick.

Après près de trois quarts d'heure de massage cardiaque, ils arrivent à faire repartir le cœur de leur camarade. Celui-ci est alors transporté à l'hôpital de Périgueux. Dans le coma, il s'est réveillé en début de semaine dernière, « sans séquelles », précisent Patrick et Romain avec un grand sourire. « On est allé le voir jeudi dernier. On a discuté avec lui. Il nous a demandé ce qui s'était passé et on lui a raconté. »

Avec le recul, ils avouent que le sauvetage était particulièrement stressant. « Quand on part en intervention comme pompier, on est en tenue, on a préparé le matériel. Là on ne s'y attendait pas. » « Et il fallait aussi gérer le stress avec toutes ces personnes qui regardaient. »

Malgré la cellule psychologique mise en place pour les élèves de la promo jeudi 11 octobre, la pression n'est retombée qu'en milieu de semaine dernière. « Quand on nous a dit qu'il s'était réveillé, on a pu souffler un peu. On peut se dire qu'une étape est franchie. »

Les deux jeunes sapeurs-pompiers volontaires ont reçu les félicitations de leur hiérarchie et des pompiers de Périgueux, qui ont pris le relais ce jeudi-là. Une médaille pourrait même leur être décernée.

Les deux Périgourdins ont désormais un message à faire passer : « Des camarades sont venus nous voir en nous disant : "Moi, je n'aurais pas su quoi faire." Il faudrait que tout le monde dès le collège apprenne les gestes de premiers secours. C'est important, quand on sait qu'un massage cardiaque est plus efficace lorsqu'il est fait dans les cinq premières minutes. »